

Rapport d'activité POGBI 2019

Assemblée générale 2020

1. Pogbi en France

Cette année, un nombre quasi stable de jeunes filles parrainées :

427 filleules au total ont été parrainées depuis la création de l'association et à la rentrée d'octobre 2019, Pogbi soutient 189 filleules (187 en 2018/19, 186 en 2017/18, 183 en 2016/17, 171 en 2015/16, 166 en 2014/15). Comme l'année dernière, le nombre de filleules augmente très peu, malgré le recrutement de 6 nouvelles filleules en CE1 et de 4 autres en 6^{ème}.

Sur les 129 membres actifs de l'association en 2019, nous comptons 115 parrains/marraines dont 7 parrainent 2 filleules), soit 122 parrainages effectifs (120 en 2018).

Il y a eu cette année 3 arrêts de parrainage et 5 nouveaux parrains/ marraines ont rejoint Pogbi.

Nous parvenons toujours à soutenir plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines. En effet, chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule et, les frais de scolarité à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires.

Mais d'année en année, grâce à notre soutien, davantage de jeunes filles peuvent poursuivre leur scolarité au secondaire et à l'université, augmentant progressivement le coût global du parrainage.

Actuellement, sur nos 189 filleules, 87 sont en primaire (46 %), 84 au secondaire (44 %) et 18 (10 %) à l'université Or le nombre total de parrainages effectifs, s'il fluctue d'une année sur l'autre au gré des défections et des arrivées, augmente très peu puisqu'il est passé de 116 en 2011 à 122 cette année, pour un nombre total de filleules passant pendant la même période de 152 à 189. Cela explique notre prudence actuelle dans le recrutement de nouvelles filleules.

Pour le maintien et le développement de notre action, il est donc toujours nécessaire que de nouveaux parrains et marraines nous rejoignent et nous comptons sur l'aide de tous les membres de Pogbi pour en parler autour d'eux.



Nos petites filleules de l'école de Tanséiga

Les activités de Pogbi–France :

Nos activités habituelles :

Les réunions régulières du CA tous les mois,
Le suivi de la scolarité de nos filleules et la liaison avec leurs parrains/marraines,
Le suivi de la comptabilité,
Le suivi du fonctionnement du foyer de Dapelogo et des travaux engagés,
Le contact avec nos donateurs et la recherche de nouveaux financements,
La mise à jour de notre site Web : www.pogbi.org et de notre page facebook.

Cette année en particulier :

- ✓ Du 2 au 24 février au théâtre Rutebeuf à Clichy, l'exposition de Christian Izorce « POGBI ou l'éducation des filles au Burkina Faso » qui a été l'occasion d'une fructueuse rencontre le 12 février entre des membres de Pogbi et le public.
- ✓ Le 26 mai le concert donné au profit de Pogbi par l'ensemble de saxophones AVENA et le pianiste Pasquale Ruggiero dans la salle de l'école Michaël : ce concert a connu un très beau succès. Un grand merci aux musiciens !
- ✓ Le 2 novembre, participation à la journée culturelle de l'ABAE (Association des Burkinabè d'Alsace et de l'Est) dont le thème était « Mutations culturelles, identité et cohésion sociale ».
- ✓ Les 16 avril et 2 décembre, deux ventes d'artisanat à l'école Michaël. Nous avons aussi prévu une vente en décembre à l'Université de Strasbourg (dans le Hall du Patio) qui n'a pu avoir lieu, les bâtiments étant bloqués par des manifestations étudiantes.
- ✓ Et comme chaque année, la réception de dons de particuliers dont certains très importants : 34 donateurs en 2019 dont 12 nouveaux



Vente d'artisanat le 16 avril à l'École Michaël

Les missions au Burkina en 2019 :

Aurélié Frey du 6 au 13 janvier et Françoise Stoeffler-Kern du 9 au 14 janvier :

« Cette année, quand je suis arrivée au foyer beaucoup de filles étaient déjà revenues de congés, leurs cours devant reprendre le jeudi... Mais ce sont les profs qui ne sont pas venus !

La semaine a été bien remplie et l'ambiance très joyeuse. Françoise était présente aussi et nous avons même eu la chance d'organiser trois séances de cinéma grâce au vidéoprojecteur prêté par l'Association Agir : la pièce de théâtre *Le Mariage Forcé* réalisée par des Lycéens de Seine-St-Denis en 2003, les films *Tigre et Dragons* et *la Famille Bélier* ainsi que le documentaire *Ouaga Girls* pour lequel nous avons même eu la chance de pouvoir faire venir au foyer, le soir de la projection, deux des *Ouaga Girls*, Binto et Chantal.

Rires aux éclats garantis !



Les travaux du foyer ont beaucoup avancé : nouvelle cuisine, chape de béton sur les sols, fosse d'évacuation des eaux usées, grillage du magasin cuisine, réception des armoires et lits donnés par l'Unicef... et plus aucune bête ne peut entrer car tout le tour du foyer est muré et grillagé.



Prévention en santé sexuelle avec la sage-femme et Aurélié

La semaine a également été ponctuée d'une séance de prévention en santé sexuelle animée par une sage-femme du district et préparée en amont avec les filles par Françoise et moi-même. Riches moments d'échanges avec les pensionnaires.

Un repas avec toutes les pensionnaires, les surveillantes du foyer, Timothée, Elie et le CPE du lycée a été offert par une marraine Pogbi. Nous sommes également allés présenter nos vœux au Dispensaire de Dapelogo, à la Mairie, au Commissariat ainsi qu'au CEG et LDD.

Le dimanche matin, quelques pensionnaires sont venues me demander une initiation aux gestes de premiers secours que je leur avais proposée en début de semaine... un peu tard, notre départ du foyer étant prévu l'après-midi même. Ce sera donc pour le prochain voyage !

Le séjour s'est terminé à Ouaga avec la « tournée » des administrations (la DPEIFG au Ministère de l'Education nationale et notre agence bancaire à la BOA) et les achats d'artisanat. En bref, encore un beau voyage bien rempli. »

Françoise Stoeffler-Kern du 11 au 22 novembre :

« Comme à l'accoutumée, mon voyage se partage entre les contacts officiels, le suivi des travaux et activités du foyer, et les contacts avec nos filleules et nos pensionnaires, le tout guidé par Elie notre responsable Pogbi au Burkina.

Côté « officiel » nous accusons réception du chèque de soutien de l'Unicef via le Ministère de l'Education Nationale et tentons de comprendre avec eux les calculs de répartition. Au niveau de la mairie à Dapelogo, nous attendons depuis plusieurs années l'enregistrement foncier du terrain du foyer. Depuis 2015 les règles ont changé favorablement mais l'administration peine à suivre, cependant nous obtenons de la mairie l'assurance d'un règlement rapide.

La situation politique et l'insécurité m'obligent à des visites journalières à Dapelogo et au foyer, car impossible d'y séjourner.

Cependant, grâce à notre entrepreneur Théo Mandé, les travaux de construction du château d'eau avec son réseau de robinets ont commencé et les problèmes d'électricité et des batteries solaires sont en passe d'être résolus. La construction du réfectoire se poursuit et divers travaux d'entretien sont engagés.

Avec Élie nous lançons plusieurs projets au foyer : instituer la gratuité de prêt à la bibliothèque du foyer pour les élèves des écoles primaires pour les inciter à s'y rendre grâce au contact avec les enseignants, mettre en place une animation sportive au foyer tous les samedis avec un prof de volley et inciter au tri et à la gestion des déchets, une grande cause dont le foyer a bien besoin !



Le réfectoire en construction

Quelques pensionnaires du foyer sont scolarisées dans des écoles privées faute d'avoir trouvé une place au lycée public mais leurs résultats sont nettement moins bons. En effet, depuis la rentrée les responsables d'établissements sont dans l'obligation de respecter les textes du Ministère, à savoir interdiction de redoubler avec une moyenne inférieure à 7/10. Les conséquences sont visibles selon la proviseure du lycée : les classes sont moins chargées (entre 40 et 70 élèves contre 70/90 auparavant) et le niveau des élèves est bien meilleur.

Nous profitons de mon séjour pour réunir à Ouaga les 18 étudiantes Pogbi afin de faire le point sur leur situation, leur attribuer leur bourse et leur donner un complément exceptionnel de 25 000 Fcfa, don d'une marraine de Pogbi. La réunion fut très chaleureuse et a permis aux étudiantes de se retrouver et d'échanger ce qui est rarement le cas, une page Facebook a été créée « les étudiantes de Pogbi ».



Les étudiantes de Pogbi avec Françoise à la rentrée 2019/20

Leurs difficultés sont vraiment récurrentes tant au niveau académique (plus d'un an de retard des épreuves universitaires, des cours annulés faute d'amphi, quasi aucun manuel, etc...) qu'au niveau des conditions de vie (logement et vie précaires, déplacements longs et difficiles, incertitude professionnelle, etc...). Toutes nos étudiantes ont tenté des concours de la fonction publique (sage-femme, agent environnement ou des douanes, conseillère élevage, etc..) en espérant « gagner » une formation, garantie d'un emploi.

En 2019, 1,250 millions de candidats pour des épreuves d'ordre général soit un poste pour 211 candidats, aucune de nos 18 étudiantes n'a gagné ! »

2. Pogbi au Burkina

Elie Sawadogo y assure la coordination de nos activités, la tenue de la comptabilité et le suivi du compte bancaire au Burkina, ainsi que la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières. Il réside à Ouagadougou mais il a un bureau au foyer Pogbi à Dapelogo où il tient une permanence régulière qui lui permet de rencontrer dans de bonnes conditions les filleules ou leurs familles et de superviser le fonctionnement du foyer.

Le suivi des parrainages :

Elie s'occupe du recrutement des nouvelles filleules dont le nombre est décidé chaque année par le CA. Il les choisit en collaboration avec les enseignants des écoles primaires et des collèges de Dapelogo et rassemble les documents et photos pour leur dossier.

A la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale.

Il veille aussi à la correspondance des filleules avec leurs parrains/marraines et à la transmission des lettres et colis.

Rappel aux parrains/marraines : l'envoi de colis directement par la poste n'est pas conseillé car il y a des risques de retard ou de perte. Il vaut mieux confier vos petits cadeaux aux personnes qui partent en mission au Burkina. De même si vous souhaitez joindre un peu d'argent à un courrier, il vaut mieux le leur confier et éviter de l'envoyer directement par la poste. Merci de ne pas dépasser 10 euros pour des élèves du primaire, 15 à 30 euros pour les collégiennes et lycéennes, 50 euros pour les étudiantes.



Extrait du rapport d'Elie concernant le suivi des parrainages (année scolaire 2019/20) :



Une école de Dapelogo

« Nous avons eu un 1^{er} trimestre calme, nous sommes au milieu du 2^{ème} trimestre et jusque-là, tout se passe bien.

Depuis la rentrée d'octobre, j'ai eu deux rencontres avec les parents des élèves des deux écoles primaires de Dapelogo.

Le vendredi 1^{er} novembre 2019, j'ai convoqué une réunion avec tous les parents pour qu'ensemble nous puissions régler le problème des changements d'école, pour celles qui quittent le primaire pour le collège. Parce que à ce niveau il y a toujours des tâtonnements à la rentrée ce qui ne facilite pas la tâche.

Dans les années passées tout élève qui n'avait pas un minimum de 5 de moyenne ne pouvait pas passer en classe de 6^{ème}. Mais depuis l'arrivée du système « continuum » même ceux qui n'ont que 3 de moyenne sont autorisés à passer en 6^{ème}. Mais il y a des parents qui décident que leurs enfants redoublent le CM2 pour améliorer leur niveau. Mais qui ne le disent pas à temps ou décident que les enfants changent d'école sans le signaler auparavant. Et voilà c'est autour de ces problèmes que nous avons discuté.

Le vendredi 10 janvier 2020, j'ai encore convoqué une réunion mais cette fois-ci avec tous les parents y compris le collège et le lycée. Et l'ordre du jour a porté sur la baisse de niveau des élèves et en particulier des filleules. Parce que nous remarquons qu'à partir de la classe du CE2, dès le CM1 beaucoup de filles reculent. En avril 2017, j'avais déjà attiré l'attention des parents sur ce problème. En disant que les parents doivent être des relais dans les familles pour surveiller les études des filles. Et cela concerne les élèves du primaire comme du secondaire... »

Bilan scolaire des parrainages en 2018-2019 (187 filleules) :



Dans une classe de l'école primaire A de Dapelogo

Résultats des examens

Au plan national, les résultats sont encore en baisse pour le CEP (55% de réussite en 2019 pour 65% en 2018 et 72% en 2017). Et si les filles sont plus nombreuses à passer l'examen (53,71% de l'effectif total des élèves présents) leur taux de réussite est malheureusement inférieur à celui des garçons (52,38% pour 58,28%)

Quant aux résultats du BEPC ils sont catastrophiques cette année (26,6% de réussite pour 43 % en 2018 et 29% en 2017). Là aussi les filles sont plus nombreuses à se présenter (54% de l'effectif) mais le taux de réussite reste nettement en faveur des garçons (31,32% pour 22,61%)

Baisse aussi pour le Bac (37% de réussite pour 41% en 2018 et 40% en 2017).

Les conditions de travail de nos filleules, déjà difficiles à cause de classes souvent surchargées, ont souffert de la grève des notes des enseignants qui a duré une bonne partie de l'année, cause d'incertitude et de démotivation pour les élèves, davantage au collège et lycée qu'au primaire, et cela s'est répercuté sur les résultats aux différents examens principalement pour les lycéennes de terminale.

- ✓ Aucune réussite au bac pour nos trois filleules de terminale : une peut redoubler, les deux autres sont en fin de parrainage pour plus d'un redoublement.
- ✓ Sur les 9 élèves qui préparaient le BEPC, 5 ont réussi, ce qui est très supérieur au taux national. Elles continuent leurs études en seconde au lycée. Parmi les 4 ayant échoué, 2 sont admises à redoubler, les deux autres sont exclues et donc en fin de parrainage.
- ✓ Les résultats des filleules de CM2 sont très bons : sur les 23 qui présentaient le CEP, 19 l'ont réussi et sont entrées en 6^{ème} ; les 4 restantes redoublent.

Ecoles primaires

Il y a comme toujours très peu de redoublements, seulement 2 en CE2 et 4 en CM2. Cela ne reflète pas vraiment le niveau réel des élèves mais l'application des directives ministérielles qui, en primaire, encouragent le passage quasi systématique en classe supérieure.

Collège et Lycée

- ✓ Sur les 52 collégiennes, 9 redoublent leur classe : 3 en 6^{ème}, une seule en 5^{ème}, 3 en 4^{ème}, et 2 en 3^{ème}.
- ✓ Un seul redoublement sur les 6 élèves de seconde, les 4 élèves de première passent en terminale, et pour les 3 terminales qui ont échoué au bac, une seule peut redoubler.

Université

Du fait du décalage des années universitaires et du retard accumulé depuis plusieurs années, de nombreux résultats sont connus très tardivement. Beaucoup d'étudiants suivent les cours de l'année supérieure sans savoir s'ils ont réussi ou non leurs examens. Et le nombre croissant d'étudiants fait que certains cours ne peuvent débuter par manque de salles.

Tout en suivant le cursus qu'elles ont choisi, beaucoup de nos filleules tentent dès que possible de passer les différents concours d'entrée de la Fonction Publique, tout en sachant la difficulté de les réussir (énormément de candidats pour très peu de postes !). Cette année une seule de nos étudiantes a été admise au concours d'entrée à l'Ecole de Police mais aucune de celles qui passaient des concours en fin d'année 2019 n'a réussi.



Nos étudiantes avec Elie à la rentrée 2018/19

Au cas par cas le récapitulatif de la scolarité des 19 étudiantes (état en novembre 2019) :

- ✓ **Yvette Sawadogo** : en 3^{ème} année de Droit public à l'UO* n'a pas encore validé le semestre 6, mais a validé le Master1 à UPO (privé).
- ✓ **Salimata Soré** : en 2^{ème} année de licence de Droit à l'UO, est en attente des résultats des semestres 3 et 4 et débutera la 3^{ème} année en février 2020. Son projet : devenir juge après un Master intégré à l'ENAM.
- ✓ **Sibdou Marie Ilboudo** : a validé sa 2^{ème} année de licence en Sciences de l'information documentaire à l'UK*. Son projet : devenir archiviste.
- ✓ **Latifatou Sawadogo** : a validé sa 1^{ère} année de licence d'Anglais à l'UO et commencé le semestre 3. Elle suit en même temps une formation privée en transport et logistique et a obtenu le BTS. Poursuit une licence en logistique dans le privé.
- ✓ **Justine Natacha Nikiéma** : a validé sa 1^{ère} année de licence en Géographie à l'UK et commencé sa 2^{ème} année. Son projet : travailler dans l'aménagement du territoire.
- ✓ **Hélène Kaboré** : en 1^{ère} année de licence d'Histoire/Archéologie à l'UO, en attente des résultats du semestre 1, les cours du semestre 2 n'ont pas encore commencé. Son projet : devenir professeur d'histoire.
- ✓ **Marie Ouedraogo** : elle a obtenu sa licence de Géographie à l'UO mais n'a pas eu une moyenne suffisante pour continuer en Master. Pour être certaine d'avoir un débouché professionnel, elle envisage de s'inscrire dans une formation privée de préparation au métier de technicienne de santé pour une formation sur trois ans.
- ✓ **Pauline Kaboré** : en 1^{ère} année de licence d'Histoire/Archéologie à l'UO, a validé le semestre 1 et débuté le semestre 2. I
- ✓ **Irène Ouedraogo** : en 1^{ère} année de licence d'Economie à Koudougou (UK), a validé le semestre 1 et débuté le semestre 2.
- ✓ **Antoinette Ouedraogo** : en 2^{ème} année de licence de Lettres modernes à l'UO, a validé le semestre 3 et attend les résultats du semestre 4. Elle commence la 3^{ème} année et suit une formation privée d'éducateur de jeunes enfants.
- ✓ **Fatimata Sawadogo** : en 2^{ème} année de licence d'Economie et gestion à l'UO, a validé le semestre 3 et commencé le semestre 4.
- ✓ **Angèle Kafando** : en 2^{ème} année de licence d'Allemand à l'UO, en attente des résultats des semestres 3 et 4. Son objectif : obtenir un Master puis poursuivre ses études en Allemagne pour devenir professeur d'Université.
- ✓ **Adèle Taonsa** : en 3^{ème} année de Pharmacie à l'UO, en attente des résultats des semestres 5 et 6. Son objectif : obtenir le Doctorat en pharmacie pour travailler en officine, sinon en labo.

- ✓ **Bernadette Saré** : a validé sa 1^{ère} année de licence d'Histoire /Archéologie à l'UO et commencé le semestre 3. Veut devenir professeur de collègue.
- ✓ **Téné Sonia Dipama** : a validé sa 1^{ère} année de licence d'Allemand à l'UO, en attente des résultats du semestre 3. Son objectif : Master d'allemand, puis enseignement.
- ✓ **Noëllie Ouedraogo** : en 1^{ère} année de Pharmacie à l'UO, est en attente des résultats des 2 premiers semestres.
- ✓ **Awa Sandrine Nassa** : en 1^{ère} année de Lettres modernes à l'UK : a validé le S1.
- ✓ **Marie Valérie Ilboudo** : en 1^{ère} année de Maths/Physique/Informatique à l'UB* : a validé une partie de S1 (4 matières à repasser/ en attente résultats du S2.
- ✓ **Hortense Koula** : en 1^{ère} année d'Histoire/archéologie à l'UO ; elle a réussi en début d'année le concours d'entrée à l'Ecole de Police : son parrainage se termine.

*UO : Université de Ouagadougou UK : Université de Koudougou UB : Université de Bobo-Dioulasso

Les fins de parrainage 2019

En tout, 7 fins de parrainage en cours ou en fin d'année scolaire :

- ✓ 2 en CM1 suite à déménagement des familles : elles poursuivent leur scolarité en CM2
- ✓ 1 en de 4^{ème} (2^{ème} redoublement)
- ✓ 2 en fin de 3^{ème} pour échec au BEPC et double redoublement
- ✓ 1 en terminale, échec au bac et double redoublement.
- ✓ 1 fin de parrainage à l'université pour une étudiante ayant réussi le concours d'entrée à l'Ecole de police.

Effectifs pour l'année 2019/20 : 189 filleules

Nous avons recruté six petites en CE1 à Dapelogo-Tanseiga, et quatre filles en 6^{ème} (2 au CEG de Dapelogo et 2 au CEG de Pagatenga), soit un total de 189 filleules parrainées en 2019/20 : 87 en primaire, 84 au secondaire (67 au collège, 16 au lycée, 1 en BEP) et 18 à l'université.

Filleules en primaire (46%) :

Classe	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	23 dont 6 nouvelles	4 dont 2 redoublantes	36	24 dont 4 redoublantes	87

Filleules au secondaire (44 %) :

Classe	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	BEP 2	Seconde	1 ^{ère}	Terminale	Total
Filleules	26 dont 3 redoublantes et 4 nouvelles	17 dont 1 redoublante	10 dont 3 redoublantes	14 dont 2 redoublantes	1	6 dont 2 redoublantes	5	5 dont 1 redoublante	84

Où sont scolarisées nos filleules :

- ✓ **Les 87** filleules de **primaire** sont scolarisées dans les écoles A et B de Dapelogo (**59**), à l'école de Tanseiga (**25**), 2 dans d'autres villages (Laye, Pagatenga) et 1 est scolarisée à Ouagadougou.
- ✓ **54 collégiennes** fréquentent un des collèges de Dapelogo (LDD, CEG, collège Citoyen), 6 fréquentent d'autres collèges du département (Pagatenga, Douré, Guié) et 7 sont à Ouagadougou
- ✓ **10** de nos **lycéennes** sont à Dapelogo (9 au LDD, 1 au lycée Citoyen), 3 fréquentent le lycée de Ziniaré et 3 sont à Ouagadougou
- ✓ Notre filleule en **BEP2** est scolarisée à Ouagadougou
- ✓ **13** de nos **étudiantes** sont à Ouagadougou (UO), 4 à Koudougou (UK) et 1 à Bobo-Dioulasso (UB)

Leur logement :

Nos filleules scolarisées en primaire habitent pour la plupart dans leur famille (parents, grands-parents, famille élargie...) ou dans certains cas chez un tuteur.

Il en va de même pour la plupart de nos collégiennes et lycéennes : seules 1 collégienne de 6^{ème}, 1 de 3^{ème} et 1 lycéenne de seconde sont pensionnaires au foyer Pogbi.

Parmi nos étudiantes 7 logent dans leur famille (3 sont mariées), 1 en cité U, 1 chez un tuteur et les 9 autres en location, seules ou à plusieurs.

Le foyer de Dapelogo (bilan année 2018/19) et rentrée 2019/20

La gestion du foyer de collégiennes et lycéennes de Dapelogo

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de l'entretien, réparations et travaux en cours, contact avec les entreprises et fournisseurs, gestion comptable), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et de l'accompagnement des visiteurs au foyer.

Il supervise les personnels qui assurent le fonctionnement du foyer au quotidien, toujours au nombre de six :

- ✓ Aïsseta Zoungrana, surveillante générale
- ✓ Ivette Kinda, surveillante
- ✓ Wendyam Kanazoé, cantinière
- ✓ Timothée Simporé, agent technique
- ✓ Bourema Simporé, et Issa Ouedraogo, gardiens



Ivette, Aïsseta, Wendyam et Timothée

En février et mars, Aïsseta a bénéficié d'un congé de maternité pendant lequel Ivette a assuré seule la tâche de surveillante et nous avons eu la joie d'accueillir la petite sœur d'Aziel, Jéconias, née le 18 février 2019.



Ivette, Françoise avec Aïsseta et sa petite fille en novembre 2019



Son grand frère Aziel en compagnie de Jean, le fils d'Ivette et de Rebecca la fille de Wendyam.

Bilan de l'année 2018/2019 au foyer :

Les pensionnaires :

Alors qu'en 2017/18 nous comptons 56 pensionnaires, à la rentrée d'octobre 2018, l'effectif du foyer est plus que complet avec 67 pensionnaires dont 30 nouvelles.

Nous avons dû « pousser les murs » pour accueillir 11 pensionnaires de plus que ne le permet la capacité initiale du foyer. Elie s'est trouvé confronté à un afflux de demandes qu'il lui était difficile de refuser pour ne pas laisser sans possibilité de logement des jeunes filles qui n'avaient reçu la confirmation de leur inscription au LDD qu'au tout dernier moment avant le début des cours. Comme il l'expliquait dans son message du 18 octobre 2018 :

« Bonjour Bernadette Voilà enfin la liste des pensionnaires de POGBI 2018/19, en tout 67. Nous avons eu beaucoup de problèmes pour le choix. Nous avons ramassé 75 fiches en tout le 20 septembre. Mais on ne pouvait pas publier notre liste avant que le lycée ne publie la leur : d'habitude le lycée organise un test de recrutement complémentaire, cette année ils ont mis en place un comité de sélection qui a eu du mal pour travailler. Donc leur liste est sortie très tardivement...Et nous n'avons pas pu laisser des filles dans le besoin. Nous avons dû acheter 8 matelas plus leurs housses et 11 armoires. C'est vrai c'est une situation de dernière minute sinon ça ne devrait pas arriver, mais au téléphone je t'expliquerai tout. Elie »



Un groupe de pensionnaires à la rentrée 2018/19

Répartition des pensionnaires par classe :

- ✓ 47 collégiennes : 4 en 6^{ème}, 9 en 5^{ème}, 8 en 4^{ème} et 26 en 3^{ème}
- ✓ 20 lycéennes : 10 en 2^{nde}, 5 en 1^{ère} et 5 en Terminale

avec une proportion de « grandes » en augmentation par rapport à l'an dernier car davantage de lycéennes et d'élèves de 3^{ème}.

Les résultats scolaires 2018/19 :

- ✓ Deux de nos cinq pensionnaires de Terminale ont réussi leur Bac
- ✓ Sur les 26 pensionnaires qui présentaient le BEPC, 9 jeunes filles l'ont obtenu, 6 peuvent redoubler et 11 sont exclues
Des résultats moins bons que l'an dernier mais malgré tout un taux de réussite au BEPC très légèrement supérieur à celui du Lycée départemental de Dapelogo (32%) et en tout cas bien meilleur que le taux de réussite national 2019 (26,6%) particulièrement bas cette année.
- ✓ Parmi les 36 pensionnaires des autres classes (collège et lycée) : 27 passent en classe supérieure dont 10 avec une MG supérieure à 12/20, 6 redoublent et 3 sont exclus.

La bibliothèque :



Moment de lecture à la bibliothèque

Nous faisons cette année le même constat que les années précédentes : la bibliothèque est essentiellement fréquentée par les pensionnaires. En 2018/19 on ne comptait que 18 abonnés externes (3 adultes et 15 élèves collège/lycée) et à cette rentrée c'est encore pire avec seulement 9 abonnés externes (2 adultes et 7 élèves). Pourtant on y trouve, dans des locaux agréables, une offre de lecture importante et variée (plus de 2700 livres et documents conservés à l'abri de la poussière depuis l'installation de vitrages aux fenêtres en 2016).

Gérée par les surveillantes, elle est ouverte à tous les jeudis après-midi et samedis matin pour la consultation des ouvrages sur place et le prêt aux adhérents pour un abonnement annuel de 500 FCFA/an (0,76 cents) pour les élèves et 1000 FCFA/an (1,52 euros) pour les adultes.

Par crainte que ce coût même modique ne soit rédhibitoire pour les familles nous avons décidé que l'accès à la bibliothèque serait dorénavant gratuit pour les élèves du primaire. Elie a fait passer l'information aux parents d'élèves.

Extrait de son dernier rapport : « ...Pendant cette réunion j'en ai profité pour informer les parents des primaires que désormais POGBI accorde à tous les élèves de CM2 des trois écoles à savoir Dapelogo A, Dapelogo B et Tenseiga la possibilité de venir à la bibliothèque. Mais c'est pour la lecture sur place, les élèves ne doivent pas emporter un livre chez eux. La nouvelle a été bien reçue par les parents. Et ce sont les élèves de l'école de Tenseiga qui ont commencé dans ce mois de janvier (2020)... »



Un groupe de filleules de CM2 à la bibliothèque le 18/01/20

Et il vient de lancer une campagne de « remotivation » auprès des filleules au collège et au lycée : « ... Pour les filleules collégiennes et les lycéennes, j'ai convoqué une réunion à laquelle j'ai demandé à Madame la Proviseure de faire venir un professeur de français pour expliquer l'avantage de la lecture et les méfaits négatifs des portables qui ne font qu'augmenter dans cette génération montante. Malheureusement Madame Ouedraogo Solange est partie pour sa retraite le vendredi 13 février 20 et la passation de service a eu lieu le lundi 17 février 2020. Donc cette animation sur la bibliothèque est reportée à une date ultérieure.

J'ai eu une rencontre avec les filleules du LDD et du CEG le vendredi 28 février à 16 h au foyer.... L'ordre du jour était un constat que j'ai fait et qu'il était de mon devoir d'attirer l'attention de toutes les filleules : j'ai constaté que depuis 2 ans les filleules fréquentent de moins en moins la bibliothèque. Après beaucoup de débats, il est retenu qu'au 2^{ème} trimestre nous allons relancer l'animation autour de la bibliothèque. »

Les cases de passages :

Les cases de passage sont gérées par les surveillantes et les hôtes sont accueillis soit dans les deux cases de passage soit si besoin en dortoir aménagé dans les salles de formation.

Cette année encore nous avons constaté une activité très modeste : sensiblement le même nombre de personnes accueillies que l'an dernier (23 pour 25 en 2018) et un nombre de nuitées encore en baisse (46 pour 60 en 2018).

Là aussi, il est dommage que l'investissement important que Pogbi a fait pour aménager deux logements agréables ne profite pas à davantage de personnes.

D'autant plus que le confort va être dorénavant encore bien amélioré avec l'arrivée de l'eau directement au foyer, l'installation de douches et même de « vraies » toilettes.

Les travaux entrepris au foyer cette année :

- ✓ Achèvement des travaux de rénovation effectués en grande partie les trois années précédentes : dallage du module 1, creusement d'une nouvelle fosse d'évacuation des eaux usées dans le module 3
- ✓ Adaptation des armoires données par l'UNICEF : elles étaient trop grandes pour entrer dans les dortoirs et il a fallu les faire couper en deux pour les mettre à la bonne taille.
- ✓ Au 2^{ème} semestre, mise en route de la construction du réfectoire d'une surface de 90 m², pilotée par Elie et Timothée avec les conseils d'Henri et l'aide de Oumarou, le chef de chantier d'AZN : il reste encore à effectuer en 2020 la pose du toit et tous les travaux de finition (chape, plafonnage, pose des fenêtres et portes, peintures extérieures et intérieures, pose d'un évier...)



Elie devant les armoires « retaillées »



Le château d'eau dans l'enceinte du foyer

- ✓ En novembre, remise en fonctionnement correct de l'installation électrique. Depuis la rentrée l'éclairage solaire ne fonctionnait plus du tout le soir car les batteries installées en novembre 2017 sont tombées en panne : achat de huit nouvelles batteries et pose d'un interrupteur crépusculaire.
- ✓ En novembre/décembre, construction du château d'eau à énergie solaire et travaux de plomberie pour l'adduction d'eau au foyer (robinets, douches...) : un immense progrès pour les pensionnaires qui n'ont plus désormais à porter tous les matins les lourds bidons d'eau qu'elles devaient puiser au forage.



De vraies douches dans les sanitaires



Et l'eau à disposition au robinet !

La vie quotidienne au foyer :

Comme tous les ans à la rentrée, une réunion avec les familles a été l'occasion pour Elie et les deux surveillantes de rappeler et de bien expliquer aux jeunes filles et à leurs parents les règles de vie au foyer.

« La réunion avec les parents a eu lieu le samedi 6 octobre 2019 de 9h 30 à 11h avec une participation massive de 53 parents dont 39 femmes et 14 hommes. A l'ordre du jour :

Lecture du règlement intérieur suivie d'une bonne explication, en langue moré

Les visites des parents : nous avons demandé aux parents de tout faire pour passer de temps en temps pour rendre visite aux pensionnaires, parce que nous constatons que les visites deviennent très rares. Beaucoup de filles peuvent passer toute l'année sans recevoir une visite. Alors moi j'ai profité de cette rencontre pour lancer cet appel aux parents.

L'écologie et les vivres (apports en nature) : pour les écologies et les apports en nature, là aussi nous avons interpellé les parents de tout faire pour respecter les engagements pris de part et d'autre. »

Au quotidien, la journée des pensionnaires se partage entre les cours, les tâches de la vie quotidienne, les heures d'études du soir et les loisirs (bibliothèque, sorties au village).

Avec des moments particuliers qui ont ponctué l'année :

✓ **Les voyages des membres de Pogbi-France en janvier et novembre** qui ont été l'occasion de rencontres et d'animations (voir les comptes-rendus d'Aurélié et de Françoise).

✓ **La visite au foyer le 11 avril 2019 de Félicité Sawadogo, directrice de l'Unicef** : les pensionnaires étaient en vacances mais elle s'est entretenue avec l'équipe et a été positivement impressionnée par les installations du foyer. Elle a suggéré d'informer les parents des pensionnaires de la dotation reçue par Pogbi et de réfléchir à la possibilité de réduire le montant de l'écolage. Cette dotation de l'Unicef reçue en fin d'année 2018 a permis, entre autres choses, de satisfaire une des demandes des pensionnaires : la mise en place à partir de janvier 2019 d'un petit-déjeuner composé d'une bouillie de riz au lait sucrée.



Rencontre de Mme Félicité Ouedraogo avec Elie et l'équipe du foyer

Comme la cantinière ne pouvait pas se charger de la confection de ce plat en plus de ses heures consacrées à cuisiner les repas de midi et du soir, il a été décidé que les pensionnaires se lèveraient un peu plus tôt pour s'en occuper elles-mêmes.

✓ Compte-tenu de la situation sécuritaire les pensionnaires n'ont pas participé cette année à des événements festifs extérieurs : un « arbre de Noël » a été organisé à l'intérieur du foyer

La fête de fin d'année a eu lieu le jeudi 23 mai et a permis aux pensionnaires de présenter quelques chants et danses : la proviseure du LDD et la directrice du CEG, en déplacement à Ziniaré pour l'organisation des examens, s'étaient fait représenter, mais les directeurs des écoles primaires de Dapelogo et de Tanseiga étaient présents.

Et voici le bilan de l'année 2018/19 fait par l'équipe Pogbi Burkina lors de la réunion organisée par Elie le jeudi 16 mai 2019

« **Fonctionnement général** : Le foyer de POGBI a fonctionné cette année avec 67 pensionnaires. Depuis 2003, c'est la première fois que le foyer accueille un tel effectif. Malgré cet effectif visiblement élevé, nous nous en sommes sortis sans beaucoup de difficultés majeures.

Sur le plan santé, nous avons enregistré moins de malades par rapport à l'année passée. Nous avons totalisé, depuis octobre 2018 jusqu'à présent, seulement trois pensionnaires qui ont été hospitalisées au dispensaire de Dapelogo suite à un paludisme. Contrairement à 11 pensionnaires l'année passée.

Ecolage : Comme chaque année, les écolages sont bien perçus en octobre et en janvier. A partir du mois de mars ça devient compliqué. Mais nous multiplions nos efforts pour que d'ici les vacances tout soit rentré.

Les vivres : Cette année les vivres sont bien rentrés et à temps par rapport à l'année passée. Et cela s'explique bien. Les récoltes ont été bonnes. Mais malgré tout ça, il y a des pensionnaires qui restent toujours redevables.

La cantine : Avant tout propos, la cantinière Wendyam a pris la parole pour exprimer sa joie pour la rénovation de la cuisine et le passage du bois au gaz. Elle a expliqué qu'au début ça semblait lent pour la cuisson, mais par la suite elle s'est rendu compte que c'était plutôt une question de maîtrise.

Le 2^{ème} point évoqué est relatif aux quantités nécessaires pour les repas journaliers. 67 pensionnaires plus le personnel, ce n'était pas une mince affaire. Entre octobre et décembre nous avons fait trois réaménagements pour augmenter la quantité. Désormais d'après nos calculs pour 67 pensionnaires et le personnel, il faut 90 sacs de riz par an. Et 35 bidons d'huile. Pour le gaz, il va y avoir un repli parce que tous unanimement nous avons décidé d'arrêter la bouillie (de riz au lait sucré) l'année prochaine. Pour deux raisons : 1) la bouillie n'est pas du goût de tout le monde 2) se lever à 4 h du matin (pour cuisiner) n'est pas du tout facile pour les pensionnaires, surtout avec l'insécurité qui règne en ce moment. Donc nous allons terminer seulement cette année et puis arrêter. Alors en lieu et place, c'est du « tô couché » que les filles ont proposé : trois plats de tô tous les matins (cuisinés en plus le soir et gardés pour le lendemain).

La discipline : Nous avons fait le point des filles qui ont écopé de sanctions au cours de l'année scolaire : 18 au total. Pour des actes de tricherie concernant des tâches ménagères (puiser de l'eau pour la cuisine, balayage de la cour, lavage des sanitaires etc..) ou des rentrées très tard après les cours. Les modes de sanctions diffèrent. Par exemple : tu triches pour le nettoyage des sanitaires, si tu es prise, la sanction t'impose de rester sur ladite tâche pendant une semaine.

Les travaux : au sein du foyer il reste une bonne partie du module N° 1 dont la chape n'est pas encore posée, et nous attendons les vacances pour terminer cette partie. Depuis le mois de janvier 2019 nous avons mis le paquet sur la construction du réfectoire, c'est vrai que les travaux ne sont pas terminés mais beaucoup avancés...Pour les armoires de l'Unicef, là aussi tout est presque fini. Le soudeur a proposé qu'on ramène les armoires à Dapelogo avant de faire la peinture.

La sécurité : Pour terminer nous avons fait le point par rapport à l'insécurité qui règne au pays. Le problème, c'est qu'il fait très chaud et la nuit la plupart des filles dorment au dehors. Cette année la température est très élevée même à cette période ce qui fait que la nuit c'est très difficile de dormir dedans sans ventilateur. »

Dans un autre de ses messages au cours du mois de mai, Elie nous a fait part de son inquiétude quant à la situation au Burkina :

« Maintenant je vais parler de la situation dans laquelle nous vivons au BF. Pour une première fois de ma vie j'ai peur. Parce que je ne sais pas ce qui peut m'arriver d'une minute à l'autre. Parce que ce ne sont pas que des terroristes, ce sont plutôt des bandits de grand chemin qui dictent leurs lois. Et qui veulent semer la division entre les religions. Ils opèrent avec des grosses motos et ils peuvent surgir à tout moment. C'est vrai qu'il y a des ripostes de l'armée burkinabè, mais ils sont là quand même. Au fond de moi je prie pour que l'année scolaire finisse vite pour que les filles rentrent. »

Heureusement l'année scolaire 2018/19 s'est terminée sans souci pour toutes nos pensionnaires qui ont retrouvé leurs familles dès la fin mai pour celles qui n'avaient pas d'examen et fin juin après les épreuves du BEPC et du BAC pour les autres.

Le foyer à la rentrée d'octobre 2019 :

L'année dernière 67 pensionnaires et à cette rentrée 2019/20 seulement 48 dont 20 nouvelles !

L'explication de cette baisse spectaculaire d'après Elie :

« Pour le foyer, comme vous le savez nous avons 48 pensionnaires cette année. Suite à l'application de la directive du Ministère de l'Enseignement qui a décidé qu'un élève qui n'a pas 7/20 de moyenne ne peut redoubler sa classe. Cette mesure a contraint beaucoup de pensionnaires à quitter le lycée et a empêché de nouvelles pensionnaires de venir. »

Comme l'an dernier il y a **une majorité de « grandes »** : 33 ont entre 16 et 23 ans et 15 entre 11 et 15 ans

Répartition des pensionnaires par classe :

- ✓ 32 collégiennes :
4 en 6^{ème}, 3 en 5^{ème}, 10 en 4^{ème} et 15 en 3^{ème}
- ✓ 16 lycéennes :
4 en 2^{nde}, 5 en 1^{ère} et 7 en Terminale

Déroulement du 1^{er} trimestre :

Après les problèmes de manque d'éclairage le soir au mois d'octobre suite à la panne des batteries tout est rentré dans l'ordre et le premier trimestre s'est bien déroulé.

La traditionnelle réunion de rentrée avec les familles a eu lieu le 12 octobre : 27 parents étaient présents (16 femmes et 11 hommes). Elie, assisté de l'équipe, leur a présenté les règles de vie au foyer (lecture commentée du règlement intérieur). La discussion a porté sur les écolages, le recueil des vivres et les problèmes de discipline.

Suite à la dotation de l'Unicef, le montant de l'écolage demandé aux familles a été diminué depuis cette rentrée : il est désormais de 40 000 Fcfa/an (incluant les 500 Fcfa d'adhésion à la bibliothèque) soit environ 61 euros/an au lieu des 56 300 Fcfa (environ 86 euros) requis jusqu'à présent. La quantité de vivres à fournir par les familles ne change pas.

Comme Elie le disait dans son bilan de l'année 2018/19, le petit-déjeuner à base de bouillie de riz au lait sucré n'est plus cuisiné tous les matins mais réservé au dimanche, jour où les pensionnaires ont davantage de temps.

Et dans son dernier message : « Le grand changement du foyer pour ce début d'année est l'arrivée des robinets et les douches. C'est vraiment un joyau pour les pensionnaires et l'ensemble du personnel. Mais le gros souci, c'est l'entretien de ces équipements. Nous avons tenu une réunion pour parler de comment utiliser les robinets et les douches et comment les garder propres. A cette réunion nous avons aussi parlé des sachets plastique qui se promènent dans la cour. Depuis cette réunion nous avons constaté un changement total au sein du foyer. Mais c'est vraiment un phénomène qui nous dépasse : au sein du foyer je peux dire qu'il y a une grande amélioration, mais il suffit qu'un tourbillon passe c'est comme si rien n'est fait. Mais ce qui me réjouit c'est que nous avons bien compris le danger et nous en prenons conscience. » .

3. Projets et perspectives pour POGBI :

Durant l'année 2019, comme l'année précédente, nous avons estimé nécessaire d'effectuer plusieurs missions qui ont permis le suivi officiel des démarches administratives en cours (enregistrement du terrain, subventions, relations avec les autorités) et des partenariats avec l'Unicef et le Ministère de l'Éducation Nationale qui nous soutiennent depuis maintenant deux ans. Nous avons pu également engager et suivre différents chantiers d'importance au foyer (rénovation et entretien des bâtiments, construction d'un château d'eau et d'un réfectoire). Ces missions sont aussi déterminantes pour l'assistance et l'appui à notre équipe sur place, qu'il s'agisse de la gestion des parrainages et du foyer ou de l'encadrement du personnel.

Cependant la situation géopolitique du Burkina est actuellement assez catastrophique : le pays lutte contre les organisations terroristes actives dans la sous-région, dont les attaques et exactions ont fait de nombreuses victimes et ont déplacé des milliers de réfugiés du Nord et de l'Est vers les régions du Centre et la capitale. Toutes les régions frontalières sont sous tension (écoles fermées depuis plus d'un an, milices civiles, armée régulière encore trop peu efficace...) ; cette situation a entraîné des mesures de sécurité et des restrictions de circulation qui nous ont empêchés de séjourner au foyer de Dapelogo lors des dernières missions.

Les parrainages scolaires continuent à porter leurs fruits car, comme chaque année, nous constatons une réussite de nos filleules aux examens supérieure à la moyenne nationale. Nous avons aussi pu intégrer une nouvelle école primaire villageoise (Tanseiga) dans le parrainage Pogbi et Élie suit toujours aussi attentivement la scolarité et la situation familiale et sanitaire de toutes nos filleules, petites ou grandes.

'Nos' 18 étudiantes (certaines parrainées depuis le CP) poursuivent vaillamment leurs études rythmées par les retards des cours et des examens, mais avec persévérance et succès ! Comme toujours, toutes tentent régulièrement les concours d'entrée aux écoles d'état, même si certains n'ont aucun rapport avec leur formation initiale (une titulaire d'une licence de géographie tente le concours de sage-femme), mais la réussite n'est que très rarement au rendez-vous. Lors de nos dernières missions, nous avons tenu à réunir toutes les étudiantes pour leur donner leur bourse, afin de mieux connaître leurs conditions de vie et leurs difficultés et nous avons ainsi pu établir, avec elles et entre elles, des liens qui persistent grâce aux courriels et à un groupe sur Facebook « les étudiantes Pogbi ». En novembre 2019, nous avons pu leur octroyer un soutien supplémentaire grâce à un don exceptionnel d'une marraine Pogbi ; elles étaient ravies car leur vie d'étudiante est vraiment difficile : peu ou pas de manuels, cours souvent reportés sans prévenir, mois d'attente entre deux semestres, logement très sommaire et grands déplacements... Très souvent elles complètent leurs revenus par des ventes de produits transformés qu'elles rapportent du village (beignets, galettes de sésame, etc.). Elles sont très courageuses et volontaires et aimeraient toutes développer plus de relations avec leurs marraines/parrains grâce aux courriels et à « WhatsApp ».

Pour toutes nos filleules d'ailleurs, nous aimerions que, au-delà des courriers très formels, des échanges plus intéressants et suivis puissent s'établir, surtout avec les plus grandes, lycéennes et étudiantes : un bon moyen pour cela, les solliciter précisément sur leur vie, leurs études, leurs amis... et leur raconter les nôtres ! Souvent timides au départ, elles seront ravies au final de correspondre plus personnellement avec leurs marraines ou parrains.

Au foyer de Dapelogo, la rénovation des bâtiments est maintenant achevée et, grâce à l'équipe, les pensionnaires ont pu profiter de son bon fonctionnement. Nous avons aussi testé, à leur demande, la viabilité d'un petit déjeuner - autre que le traditionnel plat de tô - essai qui n'a pas été reconduit à la rentrée, faute d'une réelle implication. L'équipe technique s'est attelée, avec les conseils techniques du chef de chantier d'AZN et en employant des tâcherons du village, à la construction d'un réfectoire qui devrait être terminé en 2020. Nous avons aussi achevé en décembre les travaux de construction d'un château d'eau avec adduction au foyer, ouvrage qui a radicalement changé la vie des pensionnaires et du personnel !

Ainsi les conditions de vie au foyer se sont encore améliorées et permettent aux pensionnaires d'avoir plus de temps pour leurs études et autres activités. Soulignons aussi l'importance du soutien de l'Unicef qui a permis de diminuer significativement le prix de la pension pour les parents.

Les animations et activités sportives, culturelles et autres restent difficiles à mettre en œuvre car les surveillantes n'ont pas la formation suffisante pour les initier et nous devons faire appel à des prestataires extérieurs qui sont rares et coûteux. Cependant nous essayons de former les surveillantes pour qu'elles soient en mesure de proposer des animations au sein de la bibliothèque et de s'impliquer pour défendre la nouvelle cause qui nous tient à cœur pour le foyer : la gestion des déchets et la préservation de l'environnement.

Nos missions au Burkina sont indispensables pour aider notre équipe et particulièrement Élie qui accomplit un travail remarquable. La situation politique et les mesures de sécurité rendent ces missions plus compliquées, elles limitent nos déplacements, nous contraignent à rester à Ouaga avec des visites journalières au foyer et rendent tout projet plus difficile à mettre en œuvre. C'est une situation vraiment paradoxale car, a contrario, ces dernières années, la gestion des parrainages ainsi que le suivi des filleules et de leurs familles évoluent très positivement et les soutiens de l'Unicef et du Ministère nous ont permis de réaliser au foyer des travaux depuis longtemps programmés.

**Nous comptons toujours sur nos membres pour relayer Pogbi,
développer notre communication, soutenir et participer à nos actions en France
afin de susciter encore davantage d'intérêt et de soutien à la scolarisation des jeunes filles.**



Merci à vous tous !